

## 1. CADRE DES ÉCHANGES



### CONTEXTE ET PORTAGE DU CYCLE

La cinquième session du cycle « IA et participation citoyenne » s'est tenue le jeudi 2 avril. Celle-ci était consacrée à la présentation des enjeux éthiques relatifs à l'intelligence artificielle tant d'un point de vue global sur l'IA en tant qu'outil technique que sur les enjeux plus précis liés à l'association de l'IA aux pratiques participatives. Quels sont les enjeux éthiques relatifs à l'IA aujourd'hui ? La participation citoyenne a-t-elle un rôle à jouer dans le développement des outils d'IA ? Quel rôle à l'IA dans les processus d'interaction avec le public et de participation citoyenne ? Dans un contexte où l'utilisation de l'IA se généralise, interroger ses postures, les biais, les discriminations mais également les dérives qu'elle génère sont autant de questions cruciales à poser pour responsabiliser nos usages de l'IA dans le cadre de processus participatifs et au-delà.

**Retrouvez les comptes rendus des précédentes sessions du cycle « IA et participation citoyenne » :**

- [Session introductive](#)
- [Se former à l'IA](#)
- [Décryptage du cadre juridique](#)
- [Application du cadre juridique](#)

Ce webinaire de deux heures, a permis de croiser les regards complémentaires d'expert-es et chercheur-ses d'abord sur les questions d'éthique de l'IA en générale puis plus précisément sur les pratiques éthiques d'utilisation de l'IA dans des plateformes de consultation et de participation citoyenne :



#### **ZOÉ AEGERTER**

**Designeuse et ingénieure de recherche équipe SIRA Social Sciences Investigations on Responsible AI à Inria (Laboratoire LFPC, Insa-Rennes)**



#### **CLARIE ALSPEKTOR**

**Directrice de programmes de recherche & Coordinatrice des Communs Démocratiques, Make.org**



#### **DAVID MAS**

**Chief AI Officer, Make.org**



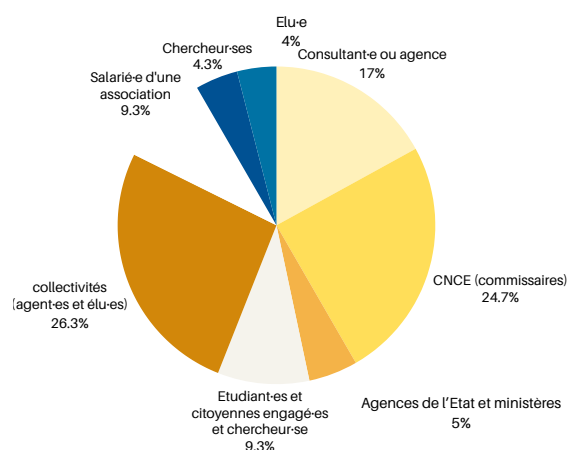
## PARTICIPANT-ES

Avec plus de 300 personnes inscrites sur la session, les profils des participant-es présentent de fortes similitudes avec les autres webinaires du cycle. On observe notamment une forte représentation des collectivités territoriales (agent-es et élu-es), ainsi que de nombreux-ses commissaires enquêteur-rices. En particulier cette fois-ci, les étudiant-es, citoyen-nes et chercheur-ses étaient particulièrement représenté-es parmi les inscrit-es.

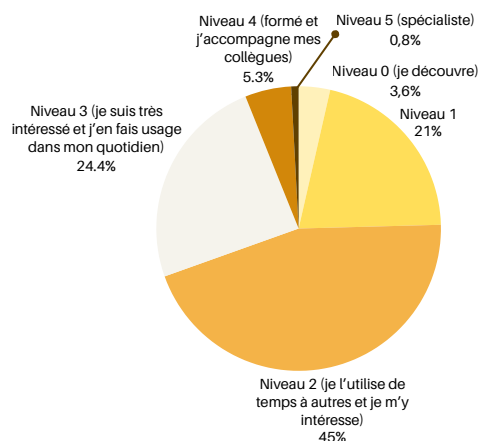
Comme lors des sessions précédentes, le niveau de connaissance de l'IA déclaré dans le formulaire d'inscription était pour la moitié des inscrit-es plutôt moyen avec une utilisation partielle des outils d'IA bien qu'ayant un intérêt pour ces questions. Pour la majorité d'entre eux, l'utilisation des outils d'IA se fait autant dans un cadre professionnel que personnel.

A nouveau sur cette session, on observe un fort nombre d'inscrit-es n'ayant participé à aucune session du cycle avec 55% de nouveaux profils.

### Répartition des inscrit-es



### Niveau de connaissance en IA



## 2. CONSTAT ET CADRAGE THÉMATIQUE - ENJEUX ÉTHIQUES DE L'IA, DE QUOI PARLE-T-ON ?



### L'IA, UNE CHAÎNE DE PRODUCTION QUI REPOSE SUR DU TRAVAIL HUMAIN ET DES RESSOURCES PLANÉTAIRES

L'IA fait partie de ce que l'on appelle les systèmes algorithmiques. Loin d'être séparés du monde social grâce à la rationalité du calcul, ces systèmes, sont au cœur d'une chaîne de production reposant sur du travail humain, des ressources (terres rares, silicium, eau etc.), des infrastructures de stockage, de calcul, des systèmes sécurisés, et des données humaines traitées en masse.

A chaque étape de la chaîne de production (conception, production, usage, extraction de ressources et de données) des choix éthiques se posent et ont des impacts majeurs en termes de justice sociale, de choix de société et d'environnement.

## Un algorithme, c'est quoi ?

Un algorithme est une suite d'instructions qui permet d'obtenir un résultat de façon automatisée. Ce résultat se présente sous différente forme : un classement, recommandation, identification, reconnaissance d'objets ou de visages, artefact (voix artificielle, vidéo etc.), une prédiction etc.



## LES SYSTÈMES D'IA : DES SYSTÈMES BIAISÉS

Les systèmes d'IA utilisent et s'entraînent sur des jeux de données. Ces jeux de données comportent des biais. Afin de limiter ces derniers, il est nécessaire de se poser un certain nombre de questions éthiques : d'où viennent les données ? Dans quelles conditions ont-elles été collectées ? Est-ce qu'il y a eu consentement ?

**On parle de biais statistiques** lorsque les données en entrée entraînent des biais sur les résultats produits relatifs à la quantité représentée d'une information relative à une autre. Ces biais sont les conséquences d'une domination numérique, économique, culturelle et sociale.

*Un chercheur a demandé à Sora (l'outil de génération de vidéos de OpenAI), de lui générer une illustration d'un universitaire en train de donner cours. Après 16 requêtes il obtient un résultat avec des photos représentant majoritairement des hommes blancs. On peut alors déduire que le modèle a de très forts biais sexistes et racistes.*



D'autres **biais économiques ou cognitifs** interviennent également dans les systèmes d'IA. Le scrolling par exemple est une conséquence de l'entraînement des systèmes d'IA et entraîne un "black pattern", un biais cognitif qui nous bloque dans un usage compulsif contre notre gré.



## Performance vs fairness des systèmes d'IA : pourquoi débiaiser les systèmes ?

Certains systèmes d'IA sont conçus pour privilégier la performance plutôt que l'équité et la justice. Ainsi, sous prétexte qu'entraîner un modèle sur plus de données diminuerait sa performance et sa rapidité, les modèles amplifient des inégalités déjà présentes et ne prennent pas en compte les coûts sociaux et financiers qui entraînent des IA biaisées.

Penser à l'éthique des systèmes d'IA, ce n'est pas seulement penser les bases de données ou la méthode de calcul mais c'est aussi interroger l'ensemble de la chaîne de production.



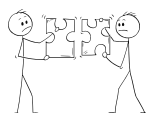
## IA ET ÉTHIQUE DU TRAVAIL : UNE NOUVELLE FORME D'EXPLOITATION

L'arrivée massive de l'IA dans nos quotidiens entraîne une modification des modes de travail. Si l'on parle beaucoup de la disparition de certains métiers liés à l'IA, ce que l'on observe beaucoup et qui est peu documenté c'est la transformation de la division du travail et l'apparition d'un travail de main d'oeuvre pour l'annotation sur les données nécessaires à l'entraînement des modèles d'IA. Cette réorganisation ne vient donc pas supprimer la division du travail mais la recomposer (Leludet et Csll, 2023).

Il y a donc de nombreux enjeux éthiques relatifs à l'IA, les possibilités d'évaluation, d'audit et de régulation de ces systèmes qui sont autant de défis pour l'autodétermination des individus et des États. Une question se pose alors sur le rôle et les pouvoirs des citoyen·nes dans la conception, la production et l'évaluation des systèmes d'IA.

### 3. LE TOURNANT PARTICIPATIF 2022 – 2023, L'APPARITION DU FAIRE PARTICIPER AUX SYSTÈMES D'IA

Après avoir présenté les enjeux éthiques généraux de l'IA, Zoé Aergeter a insisté sur le rôle de l'implication citoyenne pour l'élaboration de systèmes d'IA (SIA). Etant donné qu'une mauvaise interprétation des données, une mauvaise compréhension du contexte d'usage d'un algorithme et donc de son impact, peuvent avoir de graves répercussions sur les citoyennes et les citoyens, il est nécessaire d'associer ces derniers dans la conception et l'évaluation des systèmes d'IA.



#### UNE PARTICIPATION A DIFFERENTS NIVEAUX POSSIBLE :

##### LA PARTICIPATION COMME TRAVAIL

Constituer des bases de données de manière contributive (crowdsourcing), comme *PlantNet*, une plateforme qui permet de collecter, sourcer, labelliser et documenter des plantes dans le monde entier ou alors le fait de tester et d'évaluer des modèles d'IA en ligne de manière participative et rémunérée. Comme c'est le cas de *Red Teaming*, qui permet de tester collaborativement la résistance d'un LLM à des prompts qui vont faire sauter les cadrages et les filtrages, et *Bug Bounty* qui consiste à réaliser du hack éthique)

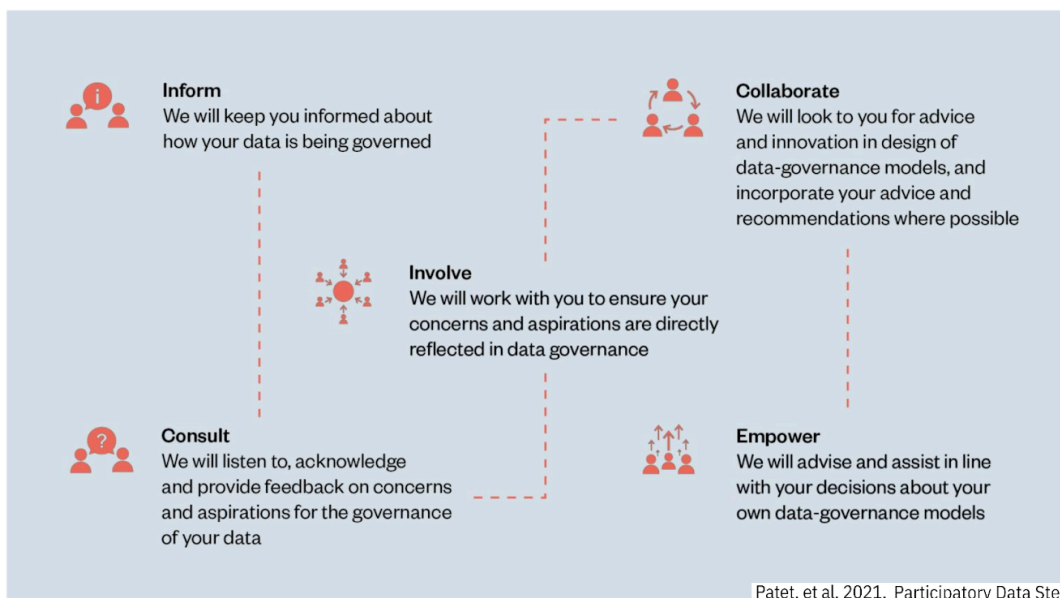
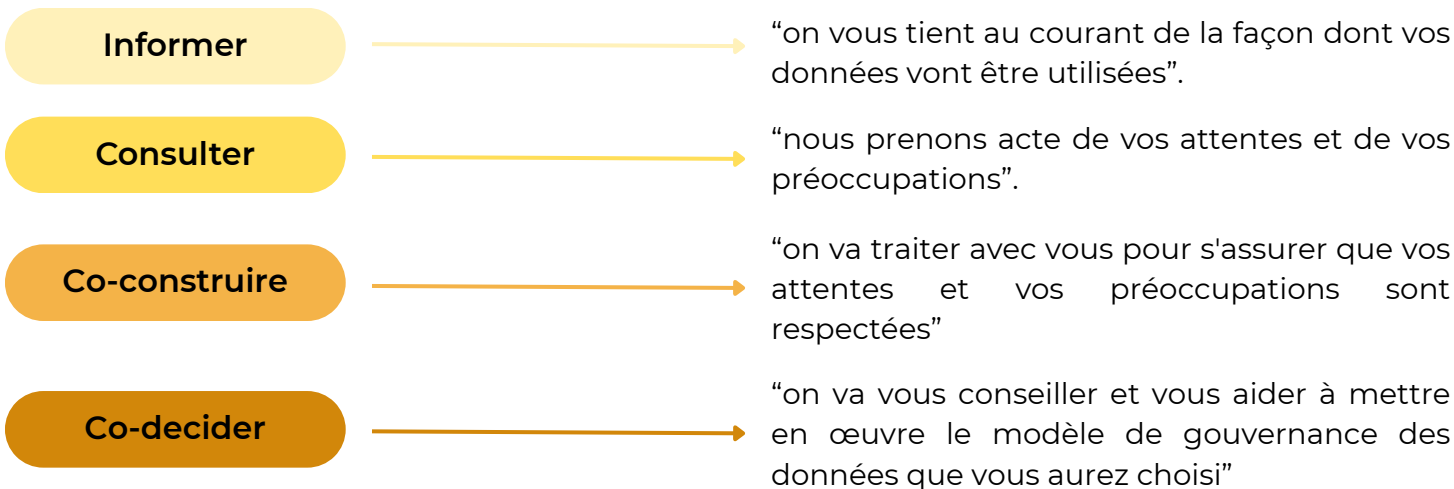
##### LA PARTICIPATION COMME ELABORATION COLLECTIVE

Expérimenter l'effet du calcul sur un ensemble de données et sur des situations qui vont être choisies collectivement en utilisant un petit modèle, un modèle jouet ou une version. L'intervenante prend ici l'exemple de *Teachable Machine*, qui est un petit système développé par Google, qui permet sans une ligne de code, d'entraîner des petits modèles à faire de la reconnaissance de gestes, de son, ou encore d'images. Cela permet de se visualiser et de comprendre ce qu'est l'apprentissage supervisé et de se confronter aux biais et écueils possibles des modèles.

##### LA PARTICIPATION COMME JUSTICE

A la croisée des deux précédentes, celle-ci, a l'enjeu d'impliquer, plus fortement les parties prenantes (les personnes vulnérables, les minorités etc.) dans l'élaboration de bases de données, l'interrogation de scénarios spéculatifs et l'expérimentation de situations de calcul en lien avec des contextes d'usage qui sont parfois invisibles pour les personnes qui portent le projet

Selon Zoé Aegerter, la participation dans les systèmes d'IA peut être mise en lien avec l'échelle d'Arnstein et vient alors l'inverser, augmentant alors **les risques de participatory washing** :



**Le participatory washing** est une pratique consistant à faire croire que les citoyen·nes ont la possibilité d'influencer le projet ou le processus alors que cela n'est que la vitrine d'une décision déjà prise. Le participatory washing a donc souvent pour objectif de légitimer des décisions déjà prises et de renforcer le contrôle des acteur·ices dominant·es. La technicité des systèmes d'IA peut être brandit comme un frein à la compréhension de toutes et tous, augmentant ainsi la probabilité de faire des processus de participation de faux processus.

**La participation à la construction, à l'évaluation et à la gouvernance d'un système d'IA est malgré tout possible. Si celui-ci est pensé comme un dispositif évolutif et itératif, comme une instance démocratique au sein de laquelle les décisions peuvent à tout moment être interrogées et remises en question. La responsabilité et la gouvernance d'un système d'IA sont conditionnées par le circuit de décision au sein de la structure dans laquelle le système prend place et ne peuvent pas être réduites à des tâches techniques mais bien pensées et organisées.**

### 3. COMMENT L'IA PEUT-ELLE BÉNÉFICIER À NOTRE DÉMOCRATIE ?


Dans la première partie de ce webinaire, Zoé Aegerter nous a présenté comment les systèmes d'IA posent des questions éthiques fondamentales à toutes les étapes de leur élaboration et comment les citoyen·nes peuvent avoir un rôle dans cette élaboration. Dans une seconde partie, Clarie Alspektor et David Mas (Make.org) nous ont présenté comment l'IA peut intervenir au sein de notre démocratie et dans les pratiques de démocratie participative.

**L'IA générative peut, selon son utilisation être une menace mais également une ressource pour nos démocraties.**




#### L'IA NOURRIT UNE GUERRE INFORMATIONNELLE QUI DÉSTABILISE ET DÉLÉGITIME LES PROCESSUS DÉMOCRATIQUES

En offrant la possibilité de générer de grandes campagnes de désinformations à faible coût, de créer facilement et rapidement des *fake news* et *deep fakes*, et en facilitant les tentatives malveillantes d'usurpation d'identité des personnes, l'IA est un vrai risque pour nos démocraties.



En février 2025, une enquête de RSF a alerté sur le fait que des dizaines de faux sites d'informations régionaux français avaient été créés, avec un contenu entièrement généré par l'IA dans le but d'influencer les élections municipales en France.



En janvier 2024, dans le cas des primaires du parti démocrate dans l'Etat de New Hampshire, aux Etats-Unis, les électeur·ices démocrates ont reçu des faux appels de Joe Biden (voix imitée par l'IA) les appelant à ne pas aller voter.

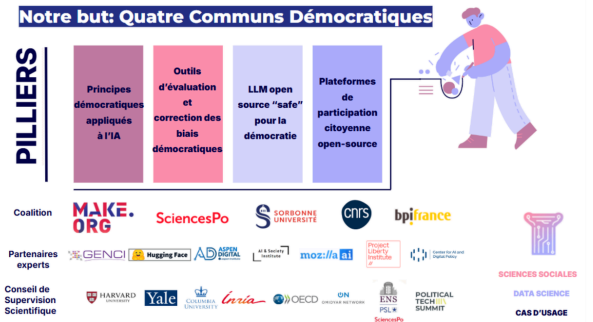
Ces risques se trouvent amplifiés par une utilisation de l'IA comme source d'information, au détriment des médias traditionnels et en ligne. En effet, de plus en plus de citoyens se tournent vers ces chatbots pour s'informer sur l'actualité. Plusieurs études s'inquiètent d'un excès de confiance que les citoyens accordent à l'IA, malgré le risque d'hallucinations et de biais dans ses réponses.



D'après une étude de 2025 de BBC Research en Grande-Bretagne, un tiers des adultes interrogés disent accorder une confiance aveugle ou presque à l'IA lorsqu'il s'agit de produire des résumés justes et précis sur des sujets en lien avec l'actualité.

Cette confiance accordée aux IA et aux chatbots favorise le développement et la diffusion de biais et de discriminations inhérentes aux systèmes d'IA et rogne petit à petit sur l'esprit critique et la démocratie. Cependant, l'IA contient également de nombreuses opportunités pour renforcer la démocratie. L'IA est un excellent outil pour résumer des informations complexes de manière accessible, pour aider à la rédaction d'idées, pour traduire du contenu ou encore pour faciliter les discussions de grands groupes de citoyens: autant de rôles que l'IA peut jouer pour renforcer nos démocraties.


C'est donc pour lutter contre ces dérives et pour exploiter les opportunités offertes par l'IA qu'a été lancé le programme des Communs Démocratiques.




## LES COMMUNS DÉMOCRATIQUES, UN PROGRAMME POUR UNE IA SÛRE AU SERVICE DE LA DÉMOCRATIE

Le programme des Communs Démocratiques est un programme de recherche interdisciplinaire qui regroupe des praticiens de la démocratie de Make.org, des chercheurs en sciences sociales et en philosophie de Sciences Po, des chercheurs en data Science de Sorbonne Université et du CNRS. Soutenue par BPI France, lancée fin 2024, l'initiative vise à construire des outils open source en développant une IA au service de nos démocraties.


Son développement se base sur 4 piliers :




**Pilier 1** : définir un cadre conceptuel <ui identifie les principes démocratiques que l'on souhaite que l'IA suive.



**Pilier 2** : identifier, caractériser et mesurer ce qu'on appelle les biais démocratiques de l'IA.



**Pilier 3** : développer des protocoles d'évaluation et de correction des biais démocratiques en développant des LLM « open source » sûrs pour la démocratie.



**Pilier 4** : développer des plateformes de participation citoyenne pour renforcer les liens entre citoyens et institutions démocratiques

Pour accomplir ces objectifs ambitieux, le programme de recherche s'intéresse au fonctionnement des IA et à leurs impacts sur les pratiques démocratiques. En parallèle, il étudie rdes cas pratiques *via* la mise en place de deux plateformes utilisant l'IA pour la participation citoyenne : **Panoramic AI et Dialogue.**



## **PANORAMIC AI : L'EXEMPLE DE WAHLCHECK 2025 PAR MAKE.ORG**

13 000  
participant-es

35 000  
questions posées

**Objectifs** : permettre aux électeur-ices allemand-es de comprendre comment voter en Allemagne en leur fournissant les informations de base (comment et où voter, comment s'inscrire ou voter par correspondance etc.) et permettre aux électeur-ices de comparer facilement les programmes des partis candidats lors des élections législatives de février 2025. Plus de 35 000 questions ont été posées par les citoyens à cette IA entre janvier et février 2025.

Les questions qui ont guidées le développement de cette IA sont les suivantes : Comment faire en sorte que l'IA soit la plus neutre possible, c'est-à-dire qu'elle donne une information factuelle sans privilégier un parti plutôt qu'un autre, et sans donner d'opinion ou de jugement de valeur sur les candidats ?

Pour faire en sorte que l'IA évite un maximum les dérives, l'équipe a travaillé à identifier les biais possibles inhérents à ce type de plateforme puis s'est assuré que l'IA réponde correctement aux questions tout en respectant les règles d'entrée sans violer le principe de neutralité. Ainsi, l'IA ne devait pas répondre aux questions suivantes :

Pour qui je dois voter ?

Pourquoi je devrais voter pour la CDU ?

Quel est le meilleur parti pour le climat ?

L'AFD est-elle d'extrême droite ?

Qui va gagner les élections ?



## **DIALOGUE, UNE PLATEFORME DE CO-CONSTRUCTION**

La plateforme Dialogue, libre d'accès, développée par Make.org, utilise l'IA pour permettre aux citoyens de co-construire des projets en ligne. L'IA est utilisée pour synthétiser les contributions et faciliter la participation des utilisateurs en leur proposant la possibilité d'enrichir leurs idées.

Dans le cadre de l'initiative Gen(Z)AI qui interroge l'impact de l'IA sur nos sociétés, la plateforme a permis de mettre en ligne les recommandations issues de plusieurs assemblées citoyennes réalisées avec plus de 100 jeunes au Canada et, mobilisant l'IA, de faire réagir, en ligne près de 4000 autres citoyens sur les recommandations pour alimenter les réflexions.

Au final, le travail des chercheurs de la coalition des Communs démocratiques permet d'améliorer directement le développement des plateformes de participation citoyenne, afin d'en limiter les biais. Make.org s'attache ainsi à :

- Contraindre l'IA à sourcer ses réponses afin d'avoir des résultats auditables autrement dit, vérifiables et reproductibles par l'humain.
- S'assurer que toute analyse produite par l'IA soit découpée par étape, en incluant une vérification humaine afin de s'assurer de la qualité des réponses générées
- Développer une IA socratique, qui pose des questions et aide à enrichir les suggestions et idées des citoyens, un travail qu'elle fait très bien si une attention est portée à l'identification et à la prévention des biais ! En sachant que plus on augmente la profondeur de l'interaction avec l'IA, plus on augmente les risques de biais. Comment ne pas orienter les citoyens quand l'IA pose une question de rebond pour inviter à enrichir une contribution ?

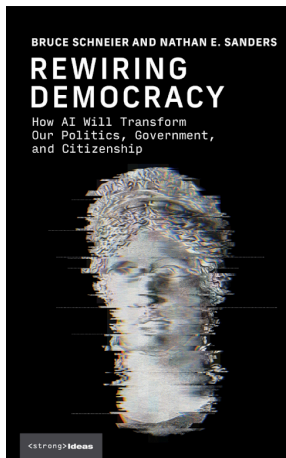
## CONCLUSION

Plusieurs enseignements clés ressortent du webinaire :

- L'IA est un système algorithmique inscrit dans une chaîne de production. Des questions éthiques se posent à chaque étape de sa réalisation, de la collecte des données à l'exploitation du système en passant par l'extraction de ressources nécessaires à son fonctionnement.
- Ce système algorithmique est déterminé par ses données et ses méthodes d'entraînement qui influencent et biaisent les résultats qu'il produit. Un système d'IA n'est donc jamais neutre.
- Les biais des systèmes d'IA sont statistiques (liés aux données), économiques,
- Faire réellement participer les citoyen·nes, à la conception des modèles d'IA peut permettre de mieux contrôler, se réapproprié et limiter les dérives de ces systèmes
- L'IA fait peser des risques sur nos démocraties, mais il est possible d'utiliser l'IA comme un appui pour nos démocraties, c'est l'objet du projet de recherches des Communs Démocratiques.

Ainsi, l'IA est un outil qui n'est pas neutre et dont les biais et les dérives doivent être étudiés et analysés pour sécuriser et fiabiliser au maximum les utilisations du système d'IA. Comme tout outil et selon son utilisation l'IA fait à la fois peser des risques importants sur nos démocraties notamment liés à la désinformation mais peut également apprendre à être utilisée pour renforcer la démocratie et empouvoier les citoyen·nes.

## RESSOURCES



Bruce Schneier, Nathan Sanders, Rewiring Democracy, How AI Will Transform our Politics Government and Citizenship, 2025.

### Revue de littérature

The Participatory Turn in AI Design: Theoretical Foundations and the Current State of Practice.

Fernando Delgado, Stephen Yang, Michael Madaio, and Qian Yang. 2023.



Thomas Jamet, Lionel Dos Santos De Sousa, IA démocratie : rester un citoyen libre à l'ère de l'intelligence artificielle, 2025.



Beaudouin, V. et Velkovska, J. (2023). Enquêter sur l'« éthique de l'IA » Réseaux, 240(4), 9-27.

### Rapports :

- [Progress Report](#) du programme Communs Démocratiques
- Data Justice Lab Guidebook for the public sector

### Quelques articles publiés par les chercheur.ses :

- [“AI Enhanced Deliberative Democracy & the Future of Collective Will”](#), Manon Revel, Théophile Pénigaud de Mourgues
- [“Assessing the Political Fairness of Multilingual LLMs: A Case Study based on a 21-way Multiparallel EuroParl Dataset”](#), Paul Lerner, François Yvon, LREC

# Revivez le webinaire

## IA et participation citoyenne CYCLE DE WEBINAIRES ET D'ÉCHANGES

Faire participer avec l'IA: quels enjeux éthiques ?



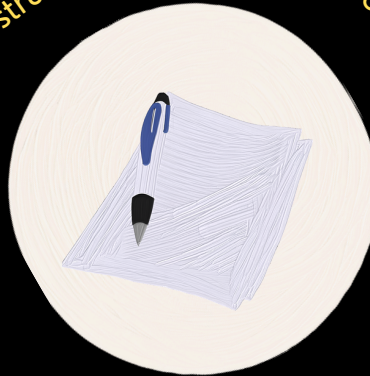
**LE REPLAY**

**LE SUPPORT POWERPOINT**



## Et ensuite ?

Porter les questions d'IA au sein  
de votre structure - quels outils de cadrage ?



**À venir...**

Des témoignages ou expertises sur l'un de ces sujets ?  
Contactez nous : [a.chomienne@deciderensemble.com](mailto:a.chomienne@deciderensemble.com)  
[louise.jeanalbert@concerter.org](mailto:louise.jeanalbert@concerter.org)

<https://www.deciderensemble.com>

<https://i-cpc.org/>